

Aulnay

Erasmus : les échanges se poursuivent

Dans le cadre du projet Erasmus, la directrice de la maternelle, Lucie Auvinet-Gendreau, Sylvie Sourisseau, ATSEM, et Lucie Mallet professeur des écoles en primaire, ont passé une semaine dans une école de Gniezno, en Pologne.

Les enseignantes sont revenues enchantées de leur séjour en Pologne. Elles sont unanimes : « Nous avons été super bien reçues ! Les polonais sont très chaleureux, très accueillants, même si au premier abord ils paraissent froids. »

Deux systèmes éducatifs différents

Elles ont découvert les différences entre les deux systèmes éducatifs. Là-bas les écoles accueillent les enfants à partir de 5h30 ! Si les cours commencent plus tard, les enseignants sont déjà là, à tour de rôle. Par contre ils ne travaillent que 5 heures par jour, 5 jours par semaine. Il y a donc 2 enseignant(e)s chaque jour.

Autre différence au niveau de l'administration, il y a un directeur, un directeur adjoint, une comptable et un concierge. En France, c'est un(e) enseignant(e) qui est chargé de la direction. En Pologne, une fois son diplôme obtenu, il faut postuler dans les écoles pour avoir un poste et il arrive parfois que certains professeurs ne trouvent pas d'emploi.

En France, une fois que l'on est



Les directrices Magalie Souillard et Lucie Auvinet-Gendreau avec le logo créé par les enfants.

titulaire, on est sûr d'avoir un poste, même si ce n'est pas celui qu'on aurait choisi.

Ce n'est pas la même culture, ni la même société mais les techniques d'apprentissage sont les mêmes.

des dessins retenus dans les établissements participant au projet. Le logo reprend le « E » d'Erasmus, les couleurs de l'Europe, les drapeaux grec, français et polonais et des éléments comme le damier ou les dés qui rappellent le thème choisi pour le projet: Jouer pour grandir (Play to grow).

Memory et Astragalizim

La semaine dernière, des enseignantes grecques et polonaises sont venues à Aulnay. Edyta et Paulina ont offert aux élèves un jeu de cartes qu'elles ont créé sur le principe du « Memory », avec des images représentatives de la Pologne. Desponia et Manto ont apporté un jeu de briquettes, qui s'appelle Astragalizim. Ses origines remontent à la Grèce Antique. Chaque pièce est numérotée, peinte en rouge d'un côté et en bleu de l'autre. Leur utilisation est multiple : apprendre à compter, écrire des dates, jouer...

Immersion linguistique, éveil à la diversité, découverte d'autres cultures, apprentissages différents, ce projet est une chance pour les élèves.

Sabine Bésiat

Le Logo créé par les élèves

Pour la création du logo du projet, un concours de dessin a eu lieu dans chaque école où un vote a désigné le gagnant. Le logo final est la synthèse

L'ATSEM, Sylvie Sourisseau, malgré la barrière de la langue, a pu échanger avec ses homologues polonaises sur le travail qui leur est demandé, ici et là-bas. Elle a trouvé ce voyage très enrichissant.